

L'eau genevoise au secours du climat?



L'eau potable genevoise provient majoritairement du lac Léman. © Amine.S et Julien.C 12.02.23

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes boivent de l'eau du robinet puisqu'elle s'est démocratisée dans les ménages de la population au fil des années rendant son accès plus simple, plus sûr et peu cher. En 2007, près de 54%* de la population genevoise buvait de l'eau de Genève alors qu'aujourd'hui, 93%* en boit. Selon la SSIGE (Société Suisse des Industries du Gaz et des Eaux), l'eau potable provenant du robinet serait jusqu'à 1000 fois plus écologique que l'eau minérale (en bouteilles ou en bonbonnes) lors de sa consommation (ODD 6 et 13).

Avec le changement climatique, la société doit trouver des solutions pour diminuer ses émissions de gaz à effet de serre afin d'assurer un monde viable pour les générations futures. Depuis le milieu du XX^e siècle, Genève est alimentée en eau potable par les Services industriels de Genève (SIG) permettant d'avoir une consommation d'eau plus écoresponsable, disponible, locale et

produite à 100% à partir d'énergies renouvelables. Selon Gérard Luyet, ancien directeur de l'eau potable (SIG) s'occupant actuellement des relations nationales et internationales pour le domaine de l'eau potable: «*Notre objectif est de réduire les émissions de CO2 afin de s'aligner avec le plan climat cantonal qui vise une réduction de 60% à l'horizon de 2030 et même la neutralité carbone en 2050*». Les SIG réussissent à réduire leur empreinte carbone grâce à la proximité immédiate de l'eau brute ne causant donc aucun transport, cette eau ne nécessite en plus aucun emballage. Une estimation des consommations d'eau nécessaire est faite afin d'éviter de traiter plus d'eau qu'il n'en faut et éviter un quelconque gaspillage d'électricité. Pour cela, le remplissage des réservoirs d'eau des SIG se fait la nuit pour éviter le haut coût de l'électricité durant la journée. Les ouvrages des SIG sont munis de panneaux solaires permettant une consommation en énergie propre et des campagnes de prévention sur la pollution de l'eau sont également mises en place (comme pour la pollution causée par les médicaments rejetés dans les sanitaires). Malgré les efforts fournis par les SIG, il est difficile de baisser davantage l'empreinte carbone due à l'acheminement et au traitement de l'eau, qui sont déjà peu polluants. Dans le monde, certains pays ne possèdent pas d'eau potable pour toutes leurs populations et encore moins d'eau potable écoresponsable. Pour que cela ait un impact global, il faudrait que de plus en plus de pays évoluent vers un système semblable à celui de Genève.

Bibliographie:

- ww2.sig-ge.ch , consulté le 20.02.2023 : <https://ww2.sig-ge.ch/particuliers/offres/eau/offre-eau-de-geneve>
- ww2.sig-ge.ch , consulté le 20.02.2023 : <https://ww2.sig-ge.ch/actualites/leau-de-geneve-sportivement-votre>
- www.lemanbleu.ch , consulté le 20.02.2023 : <https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Archives/Notre-eau-du-robinet-est-elle-de-qualite.html>
- cologne.ch , consulté le 27.03.2023 : https://cologne.ch/sites/default/files/imce_files/documents/eaupotablegeneve_40121_1.pdf
- www.ne.ch, consulté le 20.02.2023 : <https://www.ne.ch/autorites/DDTE/SCAV/eau/Documents/SSIGEEcobilanV1.0.pdf>